



Antibes-Cagnes / Vence

<http://ktrolpoup.zeblog.com/c-kt-ados>

Année 2011-2012

I) 17 septembre 2011 — Le départ du Christ

Actes 1, 3-11

3 Après qu'il eut souffert, [Jésus] apparut vivant [à ses disciples], et leur en donna plusieurs preuves, se montrant à eux pendant quarante jours, et parlant des choses qui concernent le royaume de Dieu.

[...]

9 Après [...] cela, il fut élevé pendant qu'ils le regardaient, et une nuée le déroba à leurs yeux.

10 Et comme ils avaient les regards fixés vers le ciel pendant qu'il s'en allait, voici, deux hommes vêtus de blanc leur apparurent,

11 et dirent : Hommes Galiléens, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel ? Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu allant au ciel.

2 Corinthiens 12, 9

« Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse. »

*



Quelques quarante jours avant l'Ascension, avant ce premier départ du Christ qu'est sa mort, Jésus annonçait : « Vous ne me verrez plus ».

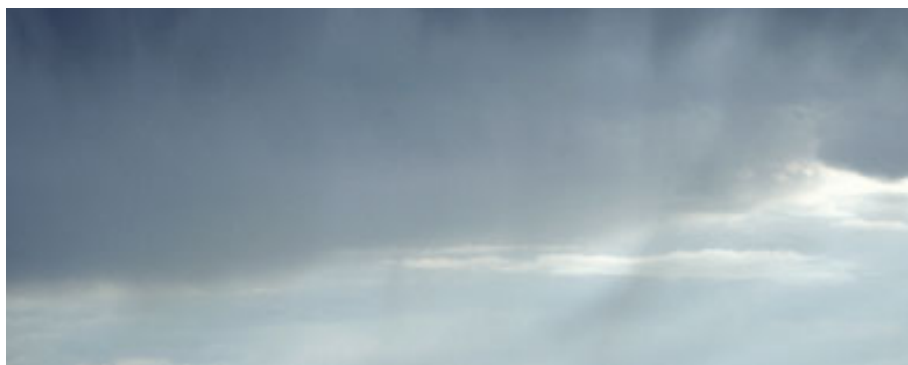
Dans le départ du Christ, c'est une réalité à la fois étonnante et connue de la vie de Dieu avec le monde qui est exprimée : son retrait, son absence. Car si Dieu est présent partout, et si le Christ ressuscité est lui-même corporellement présent — il est ici —, il est aussi absent, caché, comme l'est aussi le Père — nous ne le voyons pas.

Concernant le Christ, cette absence est en premier lieu le signe de son règne, de ce que l'on n'a point mainmise sur lui, un peu comme ces princes antiques qui exerçaient leur pouvoir en restant toujours cachés de tous derrière une série de voiles — sauf à quelques occasions réservées à leurs proches.

Dans la Bible biblique cela s'exprime par le voile du Tabernacle et du Temple, derrière lequel ne vient, et qu'une fois l'an, le grand prêtre.

Ce lieu très saint a son équivalent céleste, comme nous l'explique l'Épître aux Hébreux (8, 5) lisant l'Exode (25, 40). Temple céleste dans lequel officie le Christ.

C'est dans ce lieu très saint céleste qu'il est entré par son départ, départ avéré à sa mort — ce qui est signifié dans sa Résurrection et son Ascension : le Christ entre dans son règne et se retire, voilé dans une nuée. Il nous quitte, donc, mais ne nous laisse pas orphelins : « L'Esprit de vérité vous conduira dans toute la vérité » (Jean 16, 13), promet-il.



Le départ de Jésus est plein de la promesse de la venue de l'Esprit : « si je ne m'en vais pas, l'Esprit saint ne viendra pas » (Jean 16, 7). Car le don de l'Esprit est le don de la présence de celui qui ne se laisse plus voir.

Nous laissant la place, Jésus nous permet alors de devenir ce à quoi Dieu nous destine, ce pourquoi il nous a créés.

Cela nous enseigne en parallèle ce qu'il nous appartient de faire désormais : devenir par l'Esprit, par son souffle mystérieux, ce que nous sommes de façon cachée ; ce à quoi nous sommes destinés, en marche vers le Royaume ; accomplissement de la Création.

L'Ascension nous dit que s'ouvre pour nous à présent une nouvelle étape du projet de Dieu... Ouvrant dès à présent sur la vie éternelle : « la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ » (Jn 17, 3).

Or cela correspond à l'action mystérieuse de Dieu dans la création, jusqu'à la résurrection. On lit dans la Genèse que Dieu est entré dans son repos.

Dieu s'est retiré pour que nous puissions être, comme le Christ s'en va pour que vienne l'Esprit qui nous fasse advenir nous-mêmes en Dieu pour la résurrection.

Il y a là une puissante parole d'encouragement pour nous. L'Esprit saint rempli de sa force de vie quiconque, étant dépossédé, jusqu'à être abattu, en appelle à lui en reconnaissance, au cœur de cet abattement, de tout ce que sa présence, de ce que tous ses dons, de ce que tous les jours de joie et de présence, à présent révolus, nous ont octroyé.

C'est alors, alors que nous sommes sans force, que tout devient possible. « Ma grâce te suffit car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse », est-il dit à Paul (2 Co 12, 9).

Ainsi les disciples qui viennent de perdre Jésus, dans une faiblesse immense, sont à la veille de recevoir la puissance qui va les envoyer, pleins de la seule force de Dieu, jusqu'aux extrémités de la terre.

R.P.

